

DES VIGNES DES VINS DES HOMMES

INTRODUCTION

Dès avant la conquête de la Gaule par les Romains, les Gaulois étaient grands amateurs de vin, d'autant plus qu'ils ne savaient pas le produire. L'introduction de la culture de la vigne en Gaule a été un des apports culturels les plus marquants de la romanisation. La christianisation progressive de la France n'a fait qu'encourager la diffusion de cet héritage, du fait de la nécessité de vin de messe dans la liturgie.

Les documents ecclésiastiques les plus anciens de l'histoire du Maine, qui datent du XI^e siècle, témoignent de l'existence d'un important terroir viticole dans le patrimoine foncier des abbayes et prieurés. Le Maine se trouvait, par ailleurs, inséré dans un tissu régional où de célèbres vignobles ont prospéré, ceux de la vallée de la Loire tout particulièrement.

Si le vin n'a pas assuré au Maine, ni à la Sarthe par la suite, une renommée équivalente à la production et au commerce des étamines aux XVII^e et XVIII^e siècles, sa culture ne s'est jamais interrompue et le Jasnières a figuré parmi les premières appellations d'origine contrôlée en France, dès 1937. Aussi le critique gastronomique Curnonsky a-t-il eu beau jeu d'écrire que «Trois fois par siècle, le Jasnières est le meilleur vin blanc du monde»...

De nos jours, Jasnières et Coteaux du Loir n'en forment pas moins le diptyque des AOC vinicoles de la Sarthe.

En s'attachant à l'histoire et aux pratiques de la viticulture en Sarthe, les Archives départementales ont souhaité rendre hommage aux hommes et aux femmes qui ont pérennisé jusqu'à nos jours une tradition et un savoir-faire exigeants, par delà la révolution des transports puis la redoutable crise du phylloxéra à la fin du XIX^e siècle. Elles ont eu à cœur de mettre en avant les acteurs aussi modestes que déterminés, dépositaires d'une culture et d'un patrimoine mobilier uniques, qui s'appliquent à faire connaître cet héritage et à le sauvegarder. Les travaux pionniers d'André Dupé, les associations locales, le musée de la vigne à Lhomme, les collectionneurs et les viticulteurs méritent d'être salués à cet égard.

Tant il est vrai que la culture de la vigne n'a laissé que des échos clairsemés dans les archives publiques et que les principales traces de ces vécus multiséculaires se trouvent essentiellement parmi les archives privées - photographies de famille, diplômes... - et naturellement les instruments de travail et les objets.

Devant le constat de la fragilité de ce patrimoine, les activités viticoles ayant souvent cessé au cours du XX^e siècle, les Archives départementales ont engagé en 2012 une campagne de collecte de témoignages oraux, destinée à constituer un corpus documentaire, méthodique, rigoureux et sensible à la fois, afin de pérenniser la connaissance de savoir-faire qui ont façonné la vie des habitants et les paysages du terroir et contribué à la réputation des vins de la Sarthe. Elles ont trouvé, à cette occasion, un répondant enthousiaste auprès des vigneron et tonneliers qui ont connu les vicissitudes économiques de la vigne dans la seconde moitié du siècle dernier, comme auprès des acteurs du renouveau.

D'abord présentée à l'abbaye de l'Épau (ethnographie et pratique) et aux Archives départementales (histoire) de mai à août 2012, l'exposition partira délibérément à la rencontre du territoire départemental de l'automne 2012 au printemps 2013, grâce au précieux relais d'un réseau de partenaires qui l'anime et le fait vivre.



Spécialités de la Sarthe.
Carte postale, vers 1910.
Arch. dép. Sarthe, 2 F1 3467.